

Au salon City Healthcare, des médecins aiguillonnent les usages de l'IA en santé

PAR [FRANÇOIS PETTY](#) - PUBLIÉ LE 08/10/2025

0 RÉACTIONS

COMMENTER

Article réservé aux abonnés

La dixième édition du salon dédié au numérique en santé se tenait à Nantes mardi 7 octobre. Aide au diagnostic, gestion des plannings, comptes rendus de consultation... : plusieurs praticiens curieux et engagés font déjà la preuve des bénéfices de l'intelligence artificielle dans leur exercice. Florilège.



En haut à gauche, Marguerite Cazeneuve, DG adjointe de la Cnam et présidente du Salon 2025
Crédit photo : François Petty

« L'Assurance-maladie a le rôle ingrat de la régulation de la dépense et du contrôle des paiements mais c'est aussi bien d'autres choses. Notre mission est d'assurer un égal accès à un système de soins d'excellence et ça n'arrivera pas sans le numérique, qui est une chance pour notre système de santé », résumait Marguerite Cazeneuve, DG déléguée de la Cnam, à la veille du salon City Healthcare à Nantes, une dixième édition qu'elle préside.

Et de fait, ce rendez-vous a été l'occasion pour des médecins engagés de rendre compte de l'accélération de l'innovation numérique dans la santé par des exemples concrets, notamment autour de l'intelligence artificielle (IA).

Le Dr Arnaud Hansske, directeur de l'information médicale, des systèmes d'information et de l'organisation pour le groupement des hôpitaux de l'université catholique de Lille, mobilise déjà l'IA à tous les étages. « Nous avons commencé par créer des consultations "d'innovations". Tous les mercredis matin, on a sanctuarisé du temps pour rencontrer les chefs de service, de clinique, des start-up... », explique-t-il. « Puis en deux ans, on a mis en place plus d'une dizaine d'outils d'IA pour aider au diagnostic. Sur les coloscopies par exemple, on a des outils qui nous permettent de détecter 15 % de tumeurs en plus de façon précoce et d'éviter une chirurgie », poursuit le praticien. Autre avantage avéré des algorithmes à ses yeux, celui de l'organisation des plannings. « Les outils d'IA sont extrêmement performants et nous ont fait gagner en la matière plus d'une journée par semaine », estime le Dr Hansske. Surtout quand l'IA prend en considération les « inimitiés » entre certains membres d'une équipe de soins et propose des plannings en conséquence, au sein desquels ces derniers ne seront pas forcés de travailler ensemble...

Discours et comptes rendus

De son côté, le Pr Rémi Sabatier, cardiologue hospitalier au CHU de Caen, explique se servir de l'IA générative et des logiciels de discours lors de ses consultations. « J'ai été assez surpris. Le compte rendu était très propre et fidèle à la sémiologie que décrit le patient, sans surinterprétation », confesse le PU-PH normand. Sans sous-estimer les difficultés pour les praticiens face à ces technologies de rupture, qui devront faire leurs preuves sur la durée. « D'abord, tous les médecins n'ont pas le même niveau d'acculturation à l'IA. D'autre part, les IA génératives qu'on nous propose ne sont souvent pas adaptées à l'usage médical. Les médecins sont sur la réserve et attendent des outils dédiés et sécurisés ».

Le Pr Patrick Callier, PU-PH de génétique moléculaire et chromosomique à l'université de Bourgogne, est l'un des fondateurs de cursus universitaires diplômant pour les médecins désireux de se former pour intégrer l'IA dans leur pratique. Le parcours Diad ou développement de l'IA au CHU de Dijon a été créé dès 2019. Détection précoce des pathologies, automatisation des analyses, etc. : ce projet transversal s'articule autour de projets de biologie, d'anatomopathologie ou encore de radiologie. Puis sont venus le DU IA santé

et le diplôme universitaire IA générative. « *Les retours de la cinquantaine d'étudiants par promotion sont positifs car ils voient le bon usage qui peut être fait de la donnée* », se félicite le Pr Callier, également cofondateur de la récente Société francophone de l'IA en santé. En droite ligne avec l'intitulé de la dixième édition du salon : « le numérique pour mieux soigner, le pari de l'avenir ».

0

RÉACTIONS

COMMENTER

Numérique

IntelligenceArtificielle

AssuranceMaladie-DépensesDeSanté

HôpitalPublic

MédecinLibéral

Source : lequotidiendumedecin.fr



Soyez le premier à réagir !